

Destination l'Eurasie



Créée par deux scientifiques passionnés de chasse, l'agence ProfiHunt occupe le devant de la scène en matière de destinations eurasiennes depuis 35 ans. Rencontre avec son directeur général, Artem Veselov.

*propos recueillis par Olivier Buttin,
photos collection ProfiHunt*

Quel a été votre parcours initiatique ?

Natif des bords de la Volga, de Tolyatti pour être précis, j'ai eu la chance d'être le petit-fils d'un chasseur passionné qui m'a emmené très jeune en quête des petits et grands tétras au printemps. J'adorais. Puis, ce fut la battue, notamment avec des amis, etc. Mais jamais au grand jamais à cette époque je n'aurais imaginé faire carrière dans le milieu cynégétique.

Et pourtant...

En fait, tout se déclenche après mes études à la faculté où je suis un cursus en langues étrangères et en finances à l'université. Mes diplômes en poche, je travaille

durant trois ans comme traducteur pour une entreprise industrielle mais très vite, j'ai envie de changer d'air. Je pense alors, comme beaucoup de jeunes, que la capitale est un passage incontournable. Je m'embarque pour celle de mon pays. Nous sommes en 2004. Et la première entreprise qui me recrute est... ProfiHunt. C'était il y a vingt ans.

Pouvez-vous nous présenter ProfiHunt ?

ProfiHunt est l'une des agences de voyages de chasse les plus expérimentées de la région. Elle a vu le jour en 1989 par la volonté de deux éminents scientifiques spécialisés en biologie et en faune sauvage : le professeur



PORTRAIT EXPRESS

Artem Veselov

Statut : directeur général.

Sur le terrain : 1 à 2 mois par an.

Âge : 45 ans.

Première saison en tant que professionnel : 2004.

Pays fréquentés professionnellement : toutes les destinations de l'agence mais aussi plusieurs en Amérique et en Europe.

Nombre de safaris organisés par an : 180 à 200.

Langues parlées : français, allemand, anglais, russe.

Salon : présent au salon de la chasse de Mantes.

Membre : Cic, Dsc, Gsco, Sci.

Tél. : + 7 926 125 94 25

(WhatsApp).

Courriel : jagd@profihunt.com

Site : profihunt.com/fr/

sommes, depuis toujours, réputés pour la grande faune eurasienne de montagne, nous avons aussi au catalogue des destinations plus accessibles à tout un chacun ainsi que quelques produits petit gibier (lire encadré p. 109). Ce qui soit dit en passant offre un panel en matière d'espèces conséquent : ours, élan, urial, argali, chevreuil de Sibérie, ibex, lynx, loup, chamois, tur, mouflon des

neiges, sanglier, cerf maral, tétaras, canards...

Quelles sont les espèces que vous faites chasser à travers l'Asie ?

Le choix est vaste au sein de nos nombreuses destinations. À l'heure actuelle, nous proposons l'Azerbaïdjan pour les anatidés, le Kazakhstan pour ibex d'Asie centrale, chevreuil de Sibérie, loup et cerf maral, le Kirghizistan pour argali de Marco Polo, ibex d'Asie centrale et loup, le Tadjikistan pour argali de Marco Polo, ibex d'Asie centrale, loup et sanglier, le Pakistan pour urial afghan, ibex de Sindh, ibex de l'Himalaya, urial du Punjab, urial de Blandford, grand bharal et les markhors de Suleiman, de Skardu, du Cachemire et d'Astor. En Iran nous proposons urial transcasprien, mouflon d'Isfahan, mouflon d'Arménie, mouflon rouge, mouflon de Kerman, urial de Blandford, chèvre aégagre et sanglier. En Turquie ce sera chamois d'Anatolie, sanglier et chèvre à bézoard, en Mongolie argali de l'Altai, ibex de l'Altai, cerf maral, argali de Gobi, ibex de Gobi, argali de Hangay et gazelle à queue blanche. Enfin, nous proposons le Népal pour grand bharal et tahr de l'Himalaya.

Un panel très diversifié...

Effectivement avec deux élans différents, quatre variétés d'ours bruns, trois types de turs, sept variantes de mouflons des neiges,

et universitaire Vladislav Melnikov et son fils, le docteur en biologie Vladimir Melnikov. Deux passionnés de chasse, le premier entraînant le second dès son plus jeune âge dans ses pas sur les traces de la faune eurasienne.

Parlons un peu de vos spécialités...

Initialement, ProfiHunt organisait des chasses au Kazakhstan et en Russie du côté de Kirov, mais c'était hier... Depuis trente-cinq ans, la structure a beaucoup évolué et s'est constamment développée. Pour vous donner une petite idée, à ce jour, nous proposons plus de vingt séjours différents à travers l'Asie. Et en matière de spécialités, si nous



Artem Veselov,
directeur général
de ProfiHunt.

Au Pakistan, en sus des markhors, de nombreuses autres espèces rares peuvent être approchées par le chasseur voyageur : ibex de Sindh, urial afghan...





sans parler du reste, nous sommes en mesure de répondre aux chasseurs et collectionneurs les plus exigeants.

Vous avez néanmoins des projets ?

Bien sûr, et qui sont en cours. Notamment en Ouzbékistan où la chasse a été fermée durant plusieurs années. Depuis sa réouverture, nous travaillons à y mettre en place et à développer la chasse de l'argali de Severtzov, de l'urial et du markhor de Boukhara tout comme celle de l'ibex d'Asie centrale. Parallèlement, nous développons en particulier pour les chasseurs français des destinations

comme le Pakistan ou la Mongolie qui offrent des opportunités intéressantes pour les chasseurs de montagne, sans oublier le Népal.

Des regrets ?

Oui, quand la destination, pour laquelle nous avons travaillé intensivement pendant plusieurs années, ferme la chasse brusquement comme ce fut le cas de la Chine, de l'Arménie, du Soudan et du Kazakhstan pour les argalis. Très déroutantes et décevantes sont aussi les décisions de certains pays d'interdire l'importation des trophées. Des décisions qui ne sont pas du tout justifiées.

Le continent asiatique offre des possibilités infinies, des hautes montagnes aux déserts en passant par des forêts gigantesques.

Vous êtes souvent sur le terrain ?

Les obligations de mon poste de directeur général depuis avril 2011 impliquent de gérer beaucoup de choses de mon bureau ou de l'étranger lorsque je suis sur les grands salons mondiaux et donc me donnent moins l'opportunité d'être sur le terrain autant que je le souhaiterais. Mais j'accompagne chaque année 3 ou 4 chasseurs ou groupes de chasseurs sur les destinations que nous proposons. Et depuis vingt ans, j'ai eu la chance de tester toutes nos destinations à travers l'Asie. Ce qui, soit dit en passant, est un gage de sérieux vis-à-vis de mes interlocuteurs.

La chasse en Asie est synonyme d'expéditions, de chasse difficile et physique...

Il est certain que si vous souhaitez partir en quête d'un tur ou d'un ibex d'Asie centrale, un minimum de condition physique est requis, comme pour toutes les chasses de montagne. À l'inverse, certaines chasses qui se déroulent dans des environnements de plaines, vallonnés ou boisés sont à la portée de tous. Je pense notamment à celles du chevreuil de Sibérie, des grands tétras, etc. Ceci dit, c'est notre métier de nous adapter au chasseur, à sa condition physique,



Le Tadjikistan, une valeur sûre pour les grands vieux sangliers bien armés mais pas seulement...



de le conseiller et de lui proposer des territoires en adéquation avec ses souhaits et ses capacités. Quant à la logistique et aux infrastructures, tout cela a beaucoup évolué et les détenteurs des zones de chasse ont beaucoup investi pour améliorer le niveau de service et d'hébergement.

Êtes-vous impliqué dans des associations professionnelles ?

Absolument. J'ai été l'un des vice-présidents du Conseil international de la chasse et de la conservation du gibier (Cic) jusqu'en 2023, je suis membre du Safari Club international, du Grand Slam Club Ovis et du Dallas Safari Club.

Quel regard portez-vous sur l'avenir de la chasse ?

Je suis optimiste quant à la chasse en Asie centrale car cette vaste étendue possède un énorme potentiel. Ses capacités d'accueil sont immenses et cette région du monde regorge de trésors environnementaux encore inexplorés. Ceci dit, je pense qu'il nous revient de nous unir et de mettre en place un lobby pro-chasse beaucoup plus actif pour démontrer que la chasse est non seulement un instrument très utile mais aussi indispensable à la maintenance de la faune sauvage et des espaces qu'elle occupe. O. B.

Le Népal est une destination qui se développe, en particulier pour le grand Bharal (en photo) et le tahr de l'Himalaya.

TÉTRAS ET ANATIDÉS

Azerbaïdjan : le petit gibier aussi



« Outre le tétras-lyre, le grand tétras, le tétras à bec noir et la bécasse, nous proposons un autre type de petit gibier : les anatidés. Oiseaux pour lesquels nous avons une destination peu connue mais qui mérite le détour : l'Azerbaïdjan. La chasse y est organisée entre le 15 octobre et mars sur le lac Sary Su. Une vaste étendue d'eau de 110 000 hectares dont

la profondeur est comprise entre 30 et 180 cm. Un paradis donc pour les pilets, souchets, colverts, chipeaux, nettes rousses, mais aussi milouins, sarcelles, garrots, tadornes... La chasse s'y pratique au départ de bateaux et de huttes dans les roselières, à l'aide ou non d'appeaux. Reste que notre spécialité est le grand gibier. C'est pourquoi,

outre ces produits, nous ne cherchons pas à développer davantage ce département. Enfin, je préciserai que nos territoires à tétras recèlent des densités d'oiseaux phénoménales et que nous connaissons des résultats exceptionnels. Chaque chasseur, sans exception, récoltant son trophée lors de la période de chasse qui va d'avril à mai. »